

données sur la carrière de ce bon prêtre. Le trouble qui agite notre âme, ne nous permettant guère d'écrire un article qui répondit à la circonstance. Jugez de notre douleur par la vôtre !

Un voile d'amertume bien grand s'étendit sur la congrégation des Oblats, lorsque le pieux évêque d'Outaouais fut enlevé de cette terre, qu'il avait arrosé de ses sueurs. A peine ses cendres sont-elles refroidies, la terre étant encore toute fraîche remuée sur sa tombe, que déjà l'intrépide Père Lagier, nous est enlevé. Ce digne ecclésiastique, plein d'abnégation, ne consultant que son zèle, était parti pour l'île Verte, quoique souffrant d'un mal de poitrine qui avait semblablement brisé la carrière d'un de ses nobles émules, du R. P. Léonard, un de ses frères et amis. Heureusement pour lui, c'est les armes à la main qu'il est paru devant le juge suprême ! Sa vie, toute sa vie ayant été une préparation continuelle à la mort.

Le Révérend Père Lucien Antoine Lagier était du Dauphiné, ancienne province de France, aujourd'hui, département des Hautes-Alpes. Il naquit à Emkrunt, chef-lieu de ce département, au mois d'octobre 1814. Ses talents précoces décidèrent ses parents à le placer de bonne heure dans les institutions publiques de la ville, et ses heureuses qualités lui méritèrent partout des protecteurs et des amis. Quelques années après, son frère aîné, le Révd. Père Joseph-Marie Lagier, alors professeur au Séminaire de Marseille, le voulut avoir auprès de lui. C'est là qu'il termina, et avec un succès marqué, ses études classiques.